CONTACT

Théâtre en Stock,
LCR de la Chanterelle,
Avenue de la Belle Heaumière
95000 Cergy
tél : 01 30 75 08 89
theatre.stock@wanadoo.fr

Pour en savoir plus

actualités de la compagnie,
dossiers de presse spectacles,
photos téléchargeables...

www.theatre-en-stock.com

cergy · val d'oise le département · CERGY-PONTOISE l'agglomération · îledeFrance · Théâtre en Stock

graphisme www.fredjely.com / photo Dominique Chauvin

CHAPEAU, Perrault !

JEUNE PUBLIC
À PARTIR DE 6 ANS

de CHARLES PERRAULT

adaptation ANNE-MARIE PETITJEAN

mise en scène JEAN BONNET

Théâtre en Stock

www.theatre-en-stock.com

Les contes de ma mère l'Oye, 1697

Charles Perrault fait paraître *Les contes de ma mère l'Oye* en 1697, sous le nom de son fils Pierre Darmancour. Mais il en est le véritable auteur. Dans le deuxième titre du recueil *Histoires du temps passé*, l'auteur ne prétend pas les avoir inventées, mais le premier titre fait allusion à une aïeule imaginaire, représentant toutes celles qui depuis la nuit des temps, racontent des histoires aux enfants. Et Perrault rappelle ce caractère ancien par des formules devenues célèbres : *tire la chevillette et la bobinette cherra ;*

Le recueil comprend huit contes en prose et trois en vers. Charles Perrault fait œuvre d'auteur en rédigeant ces contes qu'il extrait de leur racine populaires pour les traiter en genre littéraire, avec tout l'art d'un orfèvre de la langue française.
Gustave doré accompagne les contes de gravures célèbres pour l'édition Bretzel de 1862. Elles font date dans l'histoire de la représentation de ces contes.
La version du *Petit Chaperon rouge* établie par les frère Grimm est plus fréquente dans les adaptations que celle de Perrault où la petite fille se fait dévorer. Ce n'est pas le cas des autres contes apparentés, comme *Cendrillon*, *La Belle au bois dormant* ou encore *Peau d'âne* (Peau de mille bêtes).

Nous vous proposons d'entrer dans la forêt de tous les contes de Perrault, soit 11 contes connus et moins connus :

- Le Petit Chaperon rouge
- Le petit Poucet
- Le Maître chat ou le Chat botté
- Grisélidis
- La Belle au bois dormant
- Les Fées
- Riquet à la houppe
- Les Souhaits ridicules
- Cendrillon ou la petite pantoufle de verre
- Peau d'âne
- La barbe bleue

NOTES D'INTENTION

Notes d'intention

Ce nouveau spectacle s'inscrit dans le travail artistique du théâtre de tréteaux que défend Théâtre en Stock depuis 15 ans. Pas de 4e mur imaginaire, un plancher, un rideau, un écran d'ombres chinoises et deux acteurs qui s'adressent au public et font entendre des formules célébres, montrent des images fortes. Ces histoires du temps passé sont aussi des histoires d'aujourd'hui. Après *Les malheurs de Sophie*, j'ai souhaité poursuivre et approfondir mes recherches sur le théâtre populaire en direction du jeune public. Mon choix s'est porté sur *Les contes de ma Mère l'Oye*, œuvre patrimoniale de Charles Perrault.
Ces contes étaient narrés dans le salon des Précieuses, ils connaissent un succès fulgurant. Puis ils furent relégués dans les éditions enfantines qui les abrégeaient.
Mais au XIXe siècle, on a reconnu leur valeur littéraire. Aujourd'hui, si la majorité des enfants les connaissent même avant de savoir lire, les adultes estiment autant cette œuvre. Parce que la langue est recherchée, élégante, écrite pour être dite et d'une belle simplicité.

Ce texte est fondamental, parce qu'il a ouvert la voie de l'apprentissage de notre langue, pour sa beauté intrinsèque d'oeuvre d'art et pour son sa féérie qui muscle l'imagination des Hommes, qui nourrit leur humanité.
Anne-Marie Petitjean et moi même avons fait le choix de présenter tous les contes, chacun ayant un univers enchanté bien à lui. D'une réalité violente, ils parlent des frayeurs des hommes et de leur courage. Ces récits universels nous touchent encore aujourd'hui : ils parlent de la « vraie vie ».
Ainsi, les figures du Mal sont représentées à travers les personnages de : Barbe bleue, meurtrier en série; le père de Peau d'âne, incestueux ; l' Ogre, cannibale dans Le petit Poucet ; le loup, prédateur dans le Petit Chaperon rouge...
La défaite de Barbe bleue, le sauvetage de Peau d'âne, la victoire du Petit Poucet sur l'ogre, illustrent notre capacité à vaincre nos peurs les plus profondes, contre le mal, pour vivre dans une société humaine et juste.
Mais le mal existe malgré tout et peut l'emporter... le Petit Chaperon rouge se fait dévorer, aucun chasseur ne viendra le libérer...
Mais comme ces héros, débrouillards, pleins de bonté et de gentillesse, nous pouvons l'emporter sur le Mal et repartir du bon pied, rester positif.. Ce message d'espoir n'a pas perdu de sa force.
Onze contes tissent le spectacle, comme une sorte de jeu à rebours, invitant le spectateur à se (re)plonger dans l'univers magique de ces contes.

Jean Bonnet
Metteur en scène

UNE ADAPTATION D' ANNE-MARIE PETITJEAN

DES IMAGES FORTES ET UN TEXTE RICHE DE SES FORMULES

Chapeau, Perrault ! est une adaptation théâtrale d'Anne-Marie Petitjean, des *Contes de ma mère l'Oye*, de Charles Perrault.

Anne-Marie Petitjean, n'a pas isolé les contes les uns des autres, chaque conte amène un autre conte, en l'inscrivant dans un dialogue intergénérationnel, entre une petite fille et son grand père qui se racontent des histoires.

Le spectacle commence par *Le petit Chaperon rouge*, conte le plus célèbre, qui entraîne immédiatement le spectateur dans cette histoire rocambolesque puis le fait voyager dans différents univers, mentionnant toutes les époques des contes.

La petite fille et son grand-père, entrent dans le jeu de ces histoires d'une autre époque qui sont donc des histoires d'aujourd'hui. C'est un dialogue, une transmission de génération à génération d'un patrimoine universel.

La pièce se termine sur un dernier conte, *La Barbe bleue*, à (re)découvrir et sollicite la curiosité des jeunes spectateurs, interpellant et poussant ces futures lecteurs à lire ces contes qu'ils pourront dès lors aborder en reconnaissant les histoires qui leur ont été jouées ou évoquées.

Il s'agit de faire vivre au jeune public l'expérience d'une grande œuvre qui s'est inscrite dans la mémoire collective pour devenir un pilier de notre culture commune.

DES COSTUMES TRÈS VISUELS

Pour explorer les différents registres des contes, dans le but d'appuyer et de renforcer la proposition de la pièce, la costumière Béatrice Boursier a choisi d'apporter aux costumes une identité esthétique pour chaque scène. Les costumes sont très visuels, pour produire une forte présence scénique, tout en travaillant sur des signes simples et efficaces, comme « un prince », « un ogre »...afin que les enfants identifient facilement les contes.

Des costumes nous font reconnaître le merveilleux et l'extraordinaire : corps exagéré de la femme de Riquet , les ongles de l'ogresse...

Ils mettent en évidence la psychanalyse : le grand-père et la petite fille, ensemble, dépoussièrent les contes, la malle à costumes permet le voyage dans l'imaginaire et l'inconscient.

Ils font ressentir le rêve et le cauchemar, avec des costumes scéniquement fort comme la peau sanguinolente de l'âne.

Ils renvoient à l'humour du texte : la nuisette de la mère-Grand, le boudin des Souhaits ridicules...

En ne choisissant aucune époque particulière, Béatrice Boursier a voulu montrer que les contes restent très actuels faisant écho au point de vue de l'adaptation qui a mélangé plusieurs registres de langage.

A travers les différentes saynètes, les costumes nous font voyager du Moyen Âge à nos jours.

LES OMBRES CHINOISES
COMME MISE EN ABÎME

Petit historique

Le théâtre d'ombres a des origines très anciennes. Comme son nom l'indique, il serait né en Chine mais on le situe aussi en Inde et aussi au Proche-Orient. Au départ, on l'utilisait pour illustrer des légendes religieuses, des drames perpétués par les dieux, puis il est devenu une forme de théâtre populaire en mettant en scène des légendes populaires, des poèmes épiques , des satires politiques...
En France, il apparaît au XVIII^{e} siècle avec le Théâtre d'ombres de Dominique Séraphin qui divertit la famille royale et il obtient le titre de Spectacle des Enfants de France. A la fin du XIX^{e} et au début du XX^{e} siècle, le théâtre d'ombres connaît un grand succès au cabaret du Chat Noir.

Aujourd'hui

La tradition du théâtre d'ombres est très vivace encore en Chine, au Cambodge, en Indonésie, en Turquie et en Grèce. En France, différentes compagnies se sont spécialisées dans cette forme théâtrale spécifique.
Le principe de base du théâtre d'ombres : des figurines projetées sur un écran composé d'une toile et éclairé par une lampe...est repris dans le spectacle.
Mais nous n'avons pas voulu faire un spectacle spécifique de théâtre d'ombres. Nous avons pris cette forme de théâtre populaire, ancrée dans la tradition, au service d'un texte contemporain. En créant des images fortes, en arrière fond (l'écran est placé au dessus du rideau) qui apparaissent au gré du récit, on produit une mise en abyme : ainsi l'ogre assis à la table, avec sa forte présence, nous parle de son appétit de ce qu'il va dévorer et l'on voit en arrière plan le Petit Poucet perdu dans la nature. Cette image introduit le thème de la forêt des contes dans laquelle le grand-père et sa petite fille feignent de se perdre...
D'autres ombres amènent le spectaculaire : le départ du carrosse de Cendrillon ou l'humour : le défilé des pieds, petits, grands, gros , moches, toujours pour Cendrillon...
Ces ombres interviennent régulièrement pour renforcer le récit en créant une illustration poétique et humoristique.

L'UNIVERS SONORE

Les ambiances musicales

La musique, enregistrée ou en live (un petit orgue est présent sur scène), intervient tout au long du spectacle, afin de mettre le public complètement dans l'ambiance de l'histoire : musique dramatique... pour Cendrillon, musique heureuse... pour la rencontre du prince et de Cendrillon, musique fantastique... pour l'Ogre du Petit Poucet et l'Ogresse de la Belle au bois dormant, musique d'intermède... pour l'installation d'un décor : les tréteaux des Souhaits ridicules. Mais ces musiques viennent parcimonieusement pour ne pas alourdir et altérer l'élégance du texte.

Les jingles et bruitages

Des jingles interpellent le public régulièrement pour marquer la présence de La Barbe bleue, que l'on découvrira à la fin du spectacle.
D'autres jingles sont utilisés pour spécifier chaque conte, permettant au public de ne pas se perdre dans cette forêt des contes.
Des bruitages créent un effet d 'étrangeté au réel : le réveil qui sonne pour La Belle au bois dormant, les noix de coco pour le bruit du cheval du prince, la crécelle pour la fermeture de la malle à histoires.

La chanson finale

Dans ce genre théâtral, les comédiens jouent la comédie, dansent et chantent pour le plus grand plaisir des spectateurs.
Après avoir raconté, joué tous les contes, le spectacle se termine par un épilogue chanté.
La chanson originale : *Chiny chin et poil au menton* est interprété par les 2 comédiens,accompagnés par un ukulélé. Cette chanson, à la fois réaliste et populaire rappelle aux spectateurs que ces beaux contes du temps passé ne sont pas dépassés.

Dossier pédagogique

POUR LES CLASSES PRIMAIRES (À PARTIR DU CE1) ET LA CLASSE DE 6e

Anne-Marie Petitjean a élaboré un dossier pédagogique pour les classes primaires, qui peut aussi être adapté pour les classes de 6e au collège.
Il résume ce que l'enseignant doit savoir sur Charles Perrault et les contes de ma mère l'Oye.
Il fait des propositions pédagogiques pour préparer les élèves au spectacle : à partir du titre et de l'annonce du spectacle, définir avec la classe un horizon d'attente : Qui est Perrault ? A quelle époque a-t-il vécu ? Est-il un auteur de théâtre ?
Engager des recherches sur l'auteur...
Rassembler les ouvrages à son nom...
Puis, il propose des pistes pour une exploitation du spectacle en classe :

- Rassembler les souvenirs du spectacle et les associer à chaque histoire.
- Engager les élèves à raconter un conte célèbre en introduisant des intrus et des distorsions d'épisodes...

L'équipe artistique

Mise en scène : Jean Bonnet
Adaptation : Anne-Marie Petitjean
Comédiens : Sara Lepage
et Soufian Khalil et en alternance
Karen Garoutte et Loïc Tréhin
Costumes : Béatrice Boursier
Lumières : Marc Cixous
Diffusion : Théâtre en Stock

Durée :
60 minutes
Fiche technique :
sur demande.
Spectacle à partir de 6 ans

LE THÉÂTRE DE TRÉTEAUX COMME FONDEMENT DU PROJET ARTISTIQUE DE THÉÂTRE EN STOCK

Depuis plus de quinze ans, la compagnie Théâtre en Stock travaille sur le théâtre de tréteaux, qu'elle défend comme forme théâtrale originale. Le public, toujours au rendez-vous, fait le succès des comédies de tréteaux créées par Théâtre en Stock :

Farces et Attrapes, farces du moyen âge, 1998
D'Artagnan s'en-va-t'en guerres, comédie picaresque, 2003
Les Précieuses Ridicules, comédie, 2005
L'Ecole des maris, comédie, 2008
Des nouvelles de Maupassant, comédie noire, création 2010
Fabliaux, théâtre comique du moyen âge, 2012
Les Malheurs de Sophie, spectacle pour enfants, 2012
L'école des femmes, comédie, 2014

Ce théâtre de tréteaux est au départ un théâtre provisoire, un théâtre rudimentaire en bois, dont le support et la surface constituent le décor. C'est un théâtre de proximité qui met en valeur le corps de l'acteur et les ressorts mécaniques du jeu, dans un rapport frontal, en interaction avec le public.
Aujourd'hui, de retour dans le paysage du théâtre français et pour le plus grand plaisir du public, des spectacles de tréteaux se créent dans l'esprit de la civilisation foraine mais avec le souci d'établir un acte artistique pertinent, loin de toute nostalgie. La comédie y est reine et l'on retrouve alors les mêmes mécaniques de jeu, le même rapport au public.
Ce rapport privilégié avec le public donne toute sa force au théâtre de tréteaux à l'époque actuelle, loin d'un théâtre réaliste ou conceptuel, où le public est baigné dans le noir devant un quatrième mur imaginaire.